

Îles du Fanel: un coup de jeune pour leurs 60 ans

Christophe Sahli & Michel Baudraz

AGC / Chr. Sahli



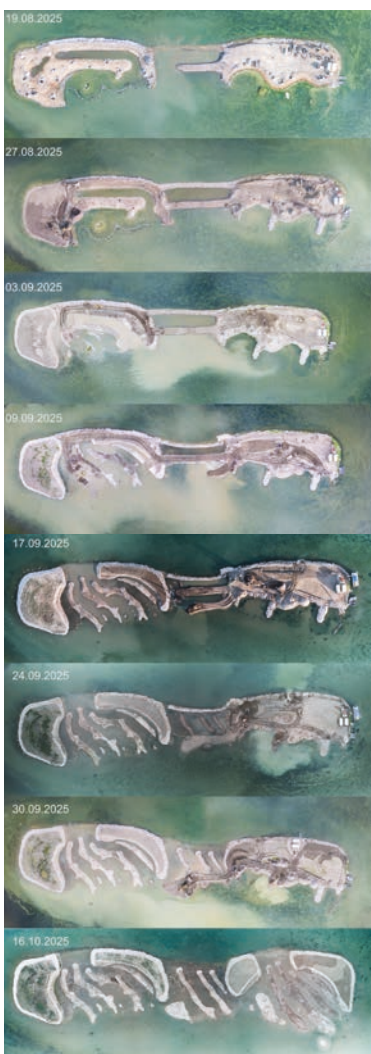
Vue de l'impressionnant développement de la végétation sur l'ancienne île neuchâteloise, lors du contrôle de la colonie de Goélands leucophées *Larus michahellis*, le 31 mai 2017.

Créées en 1964-1965 et emblématiques de l'ornithologie suisse, les îles du Fanel BE/NE se sont fortement dégradées au fil du temps. Pour y parer, un grand projet de réaménagement s'est achevé en automne 2025, réunissant les deux îles en une seule grande surface intercantonale à fleur d'eau.

Les îles ornithologiques du Fanel ont pour origine les travaux de la deuxième Correction des eaux du Jura (CEJ). Réalisées durant l'hiver 1964-1965, elles ont été proposées par les ornithologues locaux en compensation d'une surface de 30 000 m² de milieux naturels, voués à disparaître suite à l'élargissement d'une vingtaine de mètres du canal de la Broye. Depuis leur création, elles ont servi de lieux de nidification, de repos et de nourrissage à quantité d'espèces. Dans les années qui ont suivi leur aménagement, ces deux îles (l'une neuchâteloise et l'autre bernoise) ont constitué une grande plus-value ornithologique, permettant d'offrir aux oiseaux des surfaces exondées en toutes saisons, malgré la diminution importante des fluctuations du niveau du lac induite par les travaux de la 2^e CEJ. Toutefois, au fil des années, deux importants défauts

sont apparus : une forte végétalisation résultant de leur élévation trop importante par rapport au niveau du lac, et l'érosion de leur rive sud. Des travaux d'amélioration ont alors été entrepris, en 1987 pour l'île bernoise et en 1991 pour l'île neuchâteloise. Georges Roux, Michel Antoniazza et Bernard Monnier, membres bien connus de *Nos Oiseaux* et fortement engagés dans la gestion de la réserve du Fanel et du Chablais de Cudrefin VD, ont intensivement contribué à ces interventions.

Toutefois, après trois décennies, une insatisfaction similaire dominait : non seulement le sol des îles était recouvert d'une végétation luxuriante (à nouveau mégaphorbiaies) favorisée par le guano des oiseaux coloniaux, mais les bancs de sable ou de gravier n'étaient que trop peu disponibles pendant les périodes de migration. Finalement,



Vues aériennes des travaux, de l'état initial (en haut à droite) le 18 août 2025, à l'état final, le 25 novembre 2025 lors de la signature de la réception des travaux (en bas à droite). Les vignettes de gauche montrent le processus de création des nouvelles surfaces de manière chronologique, du 19 août au 16 octobre 2025.

depuis le début des années 2000, la situation n'a pratiquement profité qu'au Goéland leucophaea *Larus michahellis*. L'expansion de la végétation eutrophe et l'augmentation de la prédation par les Rats *Rattus norvegicus* et les Sangliers *Sus scrofa* (!) ont néanmoins fortement dégradé ses conditions de nidification, entraînant récemment un effondrement de la réussite de reproduction – nulle en 2025 – des 200 à 600 couples tentant encore chaque année de nicher sur les îles.

Face à ce constat, et sous l'impulsion des ornithologues locaux, les Cantons de Berne et de

Neuchâtel, ainsi que l'Association de la Grande Carigay, se sont rencontrés en 2018 pour mettre en place un groupe de travail, et définir les premières étapes d'un nouveau réaménagement des îles. Un bureau d'hydrauliciens a été mandaté pour analyser les vagues et les courants, puis proposer des profils comportant les plus grandes chances d'offrir à long terme des surfaces de sable et de gravier non végétalisées. En 2022, des représentants des principales organisations ornithologiques suisses et locales ont rejoint le groupe d'accompagnement.

En premier lieu, le réaménagement a visé à créer un maximum de surfaces temporairement ou faiblement inondées, favorables à l'implantation d'une végétation riveraine pionnière, et idéales en tant que zones de repos et de nourrissage pour les oiseaux d'eau en périodes de migration. Certaines surfaces resteront toutefois émergées en permanence pour servir de remises pour les oiseaux d'eau en toutes saisons et de sites de nidification pour les laridés.

Le dynamisme au sein du groupe de travail et les fructueuses collaborations mises en place ont permis de concevoir un projet ambitieux et symbolique : fusionner les deux îles en une seule grande surface intercantonale, à fleur d'eau, en n'utilisant que les matériaux en place. Pour y parvenir, les îles ont été uniformément abaissées, leurs matériaux triés selon leur granulométrie, puis redistribués. Les plus fins ont servi de base aux nouvelles surfaces, tandis que les plus grossiers ont été appliqués en couverture pour stabiliser l'ensemble, limiter la colonisation végétale et permettre un nettoyage périodique des îles par les vagues et les courants, sans risque d'érosion significative. Les élévations définitives de l'ouvrage ont été établies pour pouvoir toujours offrir des surfaces minérales exondées, ou faiblement inondées, lors des principales périodes de migration des oiseaux d'eau.

Enfin, dans l'optique d'améliorer le succès de reproduction des sternes et mouettes, *Nos Oiseaux* a profité de ces travaux pour transférer sa plateforme métallique, construite en

2007 et inutilisée jusqu'à présent, sur un îlot de reproduction situé à l'embouchure du port de Faoug VD, sur le lac de Morat. Sa construction sur pilotis empêchera toute prédation par les rats, spécialisés sur les œufs et les jeunes et présents en nombre sur ce site. D'autres plateformes verront prochainement le jour sur le lac de Neuchâtel pour promouvoir la nidification des sternes et des mouettes, et augmenter leurs possibilités d'installation, loin des principales colonies de Goélands leucophées.

Débutés le 18 août 2025 et achevés le 16 octobre, les travaux semblent déjà couronnés de succès : de nombreux limicoles ont fréquenté le site dès la phase de chantier, utilisant les nouvelles surfaces comme aires de nourrissage et de repos. Les prochaines saisons de migration et de reproduction s'annoncent particulièrement prometteuses. Espérons que ce réaménagement marquera un nouveau tournant ornithologique majeur dans ce site d'importance internationale !

Remerciements

L'Association de la Grande Cariçaie remercie tous les membres du groupe de travail pour leur accompagnement, mais également les bureaux d'études AquaVision Engineering et CSD Ingénieurs SA, ainsi que l'entreprise Marti Arc Jura SA pour leur fort engagement dans ce projet. Un grand merci également aux soutiens financiers du projet : Confédération suisse, Cantons de Berne et de Neuchâtel, BirdLife Bern, Ala-Schweiz, Station ornithologique suisse (projet Nouvel Essor), *Nos Oiseaux*.

Association de la Grande Cariçaie, Chemin de la Cariçaie 3, CH-1400 Cheseaux-Noréaz.
c.sahli@grande-caricaie.ch

AGC / Chr. Sahli



Vision *in situ*, le 25 novembre 2025, des bancs de sable et de gravier, façonnés en langues en accord avec la dynamique des vagues et des courants. En période estivale, les hautes eaux ne laisseront émerger que le sommet de ces langues, freinant ainsi l'emprise de la végétation. En périodes de migration et d'hivernage, une grande surface exondée et minérale sera disponible pour l'escale et le nourrissage des oiseaux.